

Elle fera l'objet de notre tome II « *Bauffremeont, bon baron* ».

Marguerite de Charny veuve, épouse en 1416, en seconde noce, Humbert de Villers-Sixel, seigneur de Clairvaux, lui même veuf, frère cadet de Guillaume I^{er} tué à Nicopolis.

Humbert de Villers-Sixel décède en 1437, Marguerite se retrouve de nouveau veuve.

Sans descendance, c'est son neveu Guillaume II de Villers-Sixel, le fils de Guillaume I^{er} (tué à Nicopolis) et de Catherine de Montagu que la veuve d'Humbert, Marguerite de Charny désigne comme héritier de la seigneurie de Clairvaux.

Attardons nous sur la vie tumultueuse de Marguerite de Charny, l'épouse du seigneur de Clairvaux.

La Dame de Clairvaux et le Saint Suaire

Le texte présenté est une synthèse et complémente un texte de l'association du château de Montfort, « *Mons Forti* » 21500 Montigny-Montfort et de « *101 questions sur le Saint Suaire* » livre de Pierluigi Balma Bollone éd. Saint-Augustin CH 1890 Saint-Maurice 2001.

Le linceul ayant entouré Jésus (?), arrive au château de Montfort possession de la famille de Vergy, la plus ancienne famille de la Bourgogne.

Figure 129, page 172

Cette famille serait entrée en possession de cette relique grâce à Othon de La Roche, seigneur de Ray, en Haute-Saône, croisé, templier comtois de la quatrième croisade, il devient duc d'Athènes en 1205-1225, décède en †1234.

Figure 126, page 170



Figure 126 Carte du duché d'Athènes entre 1204-1263 au temps d'Othon de La Roche © cornelis via french wikipedia

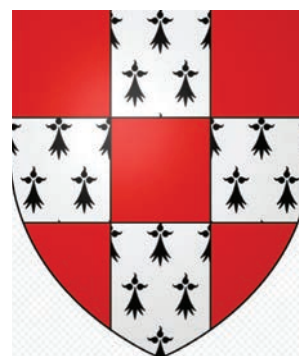


Figure 127 Blason d'Othon de La Roche, duc d'Athènes 1205?1225?

Cinq points de gueules, équipolés de quatre d'hermines.

Remarquons l'évolution du blasonnement par rapport au blason de base de la maison de la Roche Figure 92, page 129.

Il construisit son château sur l'Acropole d'Athènes. Une tour subsistera jusqu'en 1879.

« Il dota richement l'abbaye de Bellevaux en Haute-Saône »

[157] JEAN LONGNON « Le Journal des savants » V1 n°1 p. 61-80

Question de vocabulaire: Le Saint-Suaire de Turin n'est pas **un suaire** mais **un linceul**. Un suaire servait aux Romains pour s'essuyer le visage quand il faisait trop chaud, nous l'appellerons linceul.

1973

[158] GÉRARD BARDET « Chevalier comtois, seigneur d'Athènes » 2012-1998 éditions du Belvédère.

Son neveu Guy puis Guillaume poursuivent la seigneurie de ce duché d'Athènes.

Il est l'un des états que les croisés (Templiers) avaient mis en place au détriment de l'empire Byzantin, une étape sur la route des lieux saints.

Ce linceul, Othon de La Roche l'aurait pris pendant la mise à sac de Constantinople en 1204.

L'existence de cette relique reste secrète dans cette famille de Vergy jusqu'au milieu du XIV^e siècle, soit pendant près de deux siècles.

L'arrière-petite-fille d'Othon de La Roche, Jeanne de Vergy, épouse Geoffroy de Charny en 1340, le grand-père de celle qui deviendra la dame de Clairvaux.

Geoffroy de Charny fait le vœu d'édifier une collégiale à Lirey (au sud de Troyes) et d'y déposer le linceul en remerciement à la Sainte-Trinité à laquelle il attribue la réussite de son évasion des prisons anglaises.

La collégiale est achevée en 1353, mais malheureusement, Geoffroy de Charny est tué à la bataille de Poitiers le 16 septembre 1356, une bataille contre les Anglais du Prince Noir qui dévastaient le Périgord, la Touraine et le Poitou.

TRAGIQUE DESTIN

La veuve de Geoffroy de Charny, Jeanne de Vergy, par peur - nous sommes dans la période de la guerre de Cent ans - décide de mettre le linceul en dépôt à l'abbaye de Lirey (Aube) en 1357.

Le linceul y reste jusqu'en 1360.

À cette date, l'évêque de Troyes, Henri de Poitiers interdit des expositions publiques de ce linceul, appelées ostentations, considérant que ce doit être un faux.

Jeanne de Vergy reprend le linceul pour le remettre en sécurité dans son château fortifié de Montfort, il y restera vingt huit ans jusqu'à son décès en 1388.

Son fils Geoffroy II de Charny, redonne la relique aux chanoines de Lirey en 1389.

Craignant pour la conservation du linceul, à cause maintenant des bandes de brigands, appelées par les historiens, « *les grandes compagnies* » ou « *routiers* », les chanoines de Lirey le confient de nouveau en 1418 à Marguerite de Charny qui le replace de nouveau dans son château de Montfort. Entre temps en 1416, elle s'était remariée avec le seigneur de Clairvaux.

Ce linceul sera déplacé à Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs de 1418 à 1452, autre fief de son mari, Humbert de Villers Sexel, seigneur de Clairvaux.

À la mort d'Humbert de Villers-Sixel en 1437, les chanoines de Lirey se pourvoient en justice pour forcer son épouse à restituer la relique!

Celle-ci refuse et expose le linceul à chacun de ses voyages notamment à Liège, Genève, Annecy, Paris, Bourg-en-Bresse, Nice, Besançon.

Le 13 septembre 1452, elle vend la relique à Anne de Lusignan, épouse du duc Louis I^{er} de Savoie, contre le château de Varambon (vers Pont d'Ain et Ambérieux, dans l'Ain).

Dès lors le linceul est conservé dans une



Figure 129 Parcours du Saint-Suaire de Turin © agoravox

nouvelle église, la Sainte-Chapelle de Chambéry, élevée à la dignité de collégiale par le pape Paul II.

En 1464, ce duc savoyard accepte de verser une rente aux chanoines de Lirey contre l'abandon des poursuites judiciaires.

Quant à Jeanne de Charny, elle décède le 7 octobre 1460 mais elle est...

« EXCOMMUNIÉE AU-DELÀ DE LA MORT ».

Depuis 1578, ce linceul se trouve à Turin capitale en 1562 des Ducs de Savoie où ils l'avait transféré.

LA SUITE... SEPT SIÈCLES PLUS
TARD

Le Vatican autorisa, en 1988, le prélèvement d'un échantillon du Saint-Suaire en vue de sa datation au carbone 14.

À quelle époque avait été fabriqué ce linge, plus exactement, à quelle époque a poussé le lin dont étaient faits les fils? Résultat:



Figure 128 Vitrail du Saint-Suaire au couvent de l'église des Ursulines de Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs © J.C. Bonnot

« D'Alésia au christianisme. »

Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs, fief d'Humbert de Villers-Sexel, seigneur de Clairvaux.

Le Saint-Suaire y fut déposé et exposé de 1418 à 1452